

104769 - Le jugement des propos 'nous ne T'adorons pas par peur de Ton enfer ni par désir de Ton paradis'

question

J'ai le sentiment d'observer les pratiques cultuelles et les actes d'obéissance à cause de mon amour pour le paradis et de ma peur de l'enfer. Je n'agis pas pour mon simple amour d'Allah ou des actes d'obéissance (eux-mêmes) Quelle en est la cause? Quel est le remède? Je voudrais que mes actes actuels soient inspirés par mon amour pour Allah en premier lieu. Comment y parvenir?

la réponse favorite

Cher frère, la problématique que vous avez soulevée dans votre question provient de cette parole aussi célèbre que fausse: « **nous ne n'adorons pas Allah par peur de Son enfer ni par désir de Son paradis mais par amour pour Lui!** » Certains formulent la même idée comme suit: « **En vérité , celui qui adore Allah en raison de sa peur de Son feu L'adore à la manière des esclaves. Celui qui L'adore par désir de Son paradis L'adore à la manière des commerçants.** » Ils prétendent que le vrai adorateur est celui qui L'adore par simple amour du Très-haut!! Quelle que soient l'expression et la formule employées pour exprimer ce sens, et quel que soit son auteur, l'idée resté erronée parce que contraire à la loi purifiée. En voici les preuves:

1. Il n' y a aucune incompatibilité entre l'amour, la peur et l'espérance qui ferait que vous, frère auteur de la question, adoriez votre Maître Très-haut par amour pour Lui. Car celui qui craint le Très-haut et espère en Lui n'est pas privé de Son amour. Au contraire, il peut même plus animé de Son amour que beaucoup de ceux qui prétendent l'aimer.
2. La pratique cultuelle reconnue par les partisans de la Sunna englobe l'amour et la vénération. Or l'amour fait naître l'espérance, et la vénération la peur. A ce propos, Cheikh Muhammad ibn Salih al-Outhaymine (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: «La pratique cultuelle repose sur deux importants fondements, à savoir l'amour et la

vénération dont le résultat est ainsi exprimé: **«Ce sont des gens qui s'empressaient de faire le bien, Nous invoquaient par amour et par crainte et faisaient preuve d'humilité devant Nous.»** (Coran,21:90) L'amour fait naître le désir, et la vénération génère l'appréhension et la peur.»

Voilà pourquoi les pratiques cultuelles découlent d'ordres et d'interdits qui suscitent le désir et la recherche de l'exécution des ordres tandis que l'abandon des interdits découle de la vénération, et de l'appréhension qui en résulte. Quand on aime Allah le Puissant et Majestueux, on désire ce qu'il y a auprès de Lui et aime l'atteindre et se met à chercher la voie qui y conduit et partant on Lui obéit de la manière la plus parfaite. Quand on Le vénère et Le craint, on ressent Sa grandeur, Lui, le Puissant et Majestueux, chaque fois qu'on est tenté de lui désobéir. Ce sentiment vous met en fuite: **« ... elle avait complètement succombé à son charme et lui aussi l'aurait désirée s'il n'avait pas été éclairé par un signe de son Seigneur. Et c'est ainsi que Nous avons écarté de lui le mal et la turpitude.»** (Coran,12:24). Voilà un des bienfaits qu'Allah vous a accordés. Chaque fois que vous êtes tenté de commettre un acte de désobéissance, vous retrouvez Allah en face de vous et en ressentez une peur qui vous éloigne d'acte de désobéissance car vous adorez Allah par désir et par appréhension.» Madjmou fatawa Cheikh al-Outhaymine (8/17-18).

3. La pratique cultuelle observée par les prophètes , les ulémas et ceux qui se distinguent par leur crainte d'Allah englobe la crainte et l'espérance et n'est pas vide d'amour. Quiconque veut adorer Allah par l'un seul (de ses sentiments) baigne dans l'innovation qui peut l'entraîner dans la mécréance. Allah Très-haut dit dans Sa description des invoqués parmi les anges, les prophètes et le pieux: **« Or, ceux qu'ils invoquent recherchent eux-mêmes à l'envi le moyen de se rapprocher le plus de leur Seigneur, espérant Sa miséricorde et redoutant Son châtiment. En vérité, le châtiment de ton Seigneur est redoutable.»** (Coran,17:57) Allah le Béni et Très-haut dit encore dans Sa description des prophètes: **« Ce sont des gens qui s'empressaient de faire le bien, Nous invoquaient par amour et par crainte et faisaient preuve d'humilité devant Nous.»** (Coran,21:90).

Ibn Djarir at-Tabari (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: **« L'expression 'par amour' signifie qu'ils L'adorent pour leur désir de recevoir ce qu'ils espèrent de Sa part en fait de miséricorde et de grâce. L'expression 'par crainte' signifie parce qu'ils appréhendent Sa punition et Son châtimeur résultant de l'abandon de l'observance de Son culte et la persistance dans Sa désobéissance. Notre avis que voilà se rapproche de celui émis par les exégètes. »** Voir le Tafsir d'Ibn Djarir (18/521).

Al-Hafez Ibn Kathir (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit : **« Ce sont des gens qui s'empressaient à faire le bien »** signifie qu'ils se livrent à des œuvres pies et des actes d'obéissance. **« Nous invoquaient par amour et par crainte ... »** Pour ath-Thawri, il faut entendre par amour de ce que nous possédons et par crainte de ce que nous détenons. **« et faisaient preuve d'humilité devant Nous. »** signifie selon Ali ibn Abi Talhah qui le tenait d'Ibn Abbas: ils croient en la révélation d'Allah. Pour Moudjahid, cela signifie : croyants vraiment. Pour Aboul Alia, craintifs. Pour Abou Sinan, la révérence traduit la crainte qui colle au cœur et ne s'en sépare jamais. Pour Moudjahid encore, cela signifie: révérencieux et humbles. Pour al-Hassan, Qatada, et adh-Dhahhak, craintifs signifie très humbles devant Allah le Puissant et Majestueux. Tous ces avis sont proches les uns des autres» Tafsir d'Ibn Kathir (5/370).

Cheikh al-islam, Ibn Taymiyah (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: **« Certains ancêtres pieux ont dit: celui qui adore Allah par simple amour est un dévoyé. celui qui L'adore par la simple crainte est un harouri (un extrémiste). Celui qui L'adore par la seule espérance est un murdjite (laxiste) . Celui qui L'adore à la fois par l'amour, la crainte et l'espérance est le vrai croyant, l'adepte de la foi en l'unicité absolue d'Allah. »** Madjmou al-fatawa (15/21).

4. Leur croyance que le paradis ne renferme que des arbres, des fleuves et des houris. Ils perdent de vue le plus important (objectif) que l'on cherche à atteindre, à savoir la vision d'Allah Très-haut et le plaisir qu'on y trouve.

L'enfer ne se limite pas à la chaleur , au vent brulant et aux arbustes aux fruits amers. C'est surtout la colère d'Allah, Son châtement et la privation de la vision d'Allah le Puissant et Majestueux.

Cheikh al-Islam, Ibn Taymiyah (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: «C'est là qu'on trouve l'élucidation de l'ambigüité des propos de celui qui dit: **« nous ne T'adorons pas par peur de Ton enfer ni par désir de Ton paradis. Nous ne T'adorons que pour jouir de Ta vision.»** L'auteur de ces propos et ceux qui les approuvent ont cru que la notion de 'paradis' n'inclut pas le manger et le boire, le habillement, le mariage et d'autres sources de jouissance pour les créatures. C'est là que réside l'erreur de certains cheikhs qui, après avoir entendu la parole d'Allah: **« Parmi eux figurent des gens qui veulent les choses de la vie d'ici-bas et d'autres qui veulent les choses de l'au-delà.»**, ont dit: où est celui qui veut Allah alors?! Un autre dit à propos de la parole du Très-haut: **«Certes, Allah a acheté aux croyants leurs personnes, leurs biens en contrepartie de leur admission au paradis.»** Si les personnes et les biens sont échangés contre le paradis, où est la vision d'Allah?!

Toutes ces interrogations résultent de leur croyance que le paradis n'inclut pas la vision d'Allah. Or, le paradis est la demeure où tous les biens sont disponibles. Le meilleur en est la vision du visage d'Allah. C'est un bienfait dont ils (les croyants) jouiront au paradis d'après ce que les textes confirment. Il en sera de même pour les pensionnaires de l'enfer. Ils seront privés de la vision de leur Maître après leur entrée en enfer.

Si l'auteur de tels propos sait bien ce qu'il dit, il entend dire: si Tu n'avais créé ni l'enfer ni le paradis, Tu mériterais d'être adoré et l'on devrait chercher à s'approcher de Toi et Te voir. Par paradis, l'auteur des propos entend désigner toutes les jouissances de l'être créé.»
Madjmou al-fatawa (10/62-63).

Ibn al-Qayyim (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: «Vérification faite, on est fondé à dire que le paradis ne désigne pas uniquement des arbres, le manger, le boire, les houris, les fleuves et des palais. Beaucoup de gens se trompent sur la notion de paradis. Celui-ci désigne une demeure où l'on offre des bienfaits parfaits et complets. Le plus

important en est la vision du noble visage d'Allah, l'écoute de Sa parole, et le profond plaisir que procure Sa proximité et Son agrément. Plaisir qui reste sans commune mesure avec celui qu'offrent le manger, le boire, l'habillement et les images. La plus infime partie de Son agrément est plus importante que les paradis et ce qu'ils abritent en la matière (réjouissances matérielles). C'est dans ce sens que le Très-haut dit: **«L'agrément d'Allah est plus important.»** (Coran, 9:72). Le vocable 'agrément' rendu indéfini dans une phrase affirmative signifie: n'importe quelle portion de Son agrément accordé au fidèle reste plus important que le paradis.

«Peu de Ta part me convainc

Mais le peu venu de Toi n'est pas peu»

Un hadith authentique évoque la Vision en ces termes: **«Au nom d'Allah, il ne leur a rien donné de meilleur que la vision de Son visage.»** Un autre hadith dit: «Quand le Transcendant Se manifestera à eux de sorte qu'ils verront réellement Son visage, ils oublieront toutes les réjouissances dont ils avaient bénéficié et en seront détournés et n'y prêteront plus attention.

Nul doute qu'il en sera ainsi. La réalité dépassera l'imagination. Tel sera le cas quand les aimants obtiendront l'Accompagnement que procure l'amour (d'Allah). En effet, l'on sera avec celui qu'on aime. Cette disposition n'est susceptible d'aucune restriction. Elle se confirme aussi bien pour le présent que pour l'absent. Quel bienfait, plaisir, réconfort, ou gain pourraient ils être comparés au bienfait qui découle de cet Accompagnement, du plaisir et réconfort qu'il procure? Y a-t-il une source de réconfort plus importante que le bienfait qui découle de l'Accompagnement du Bien aimé, le plus Auguste, le plus Parfait?

Voilà, au nom d'Allah, le savoir pour la recherche duquel les aimants ont retroussé les manches! Voilà l'étendard vers lequel les détenteurs de la connaissance agnostiques se dirigent. C'est l'âme qui fait vivre le paradis et lui confère le plaisir et en constitue la substance. Comment dès lors dire qu'on n'adore pas Allah par désir du paradis et par peur de l'enfer?!

Il en est de même de l'enfer. Puisse Allah nous en protéger. Le châtement qu'on inflige à ses pensionnaires comprend la privation (de la vision) d'Allah en plus de leur humiliation, de Sa colère, de Son dépit et de l'éloignement de Lui, choses plus dures pour eux que la consommation par le feu de leurs corps, de leurs âmes, voire de leurs cœurs, d'où le feu passe avant d'embrasser le reste de leurs corps. Le principal objectif des prophètes, des messagers des véridiques, des martyrs, et des pieux est le paradis. C'est leur refuge pour échapper à l'enfer. Allah est le garant de l'assistance. C'est à Lui qu'on se confie. Il n'y a ni moyen ni force qu'en Lui. Allah nous suffit. Quel excellent protecteur.» Madaridj as-Salikiine (2/80-81).

5. Les propos en question visent à minimiser la création de l'enfer et du paradis. Or Allah Très-haut les a créés et destinés chacun à ceux qui le méritent. C'est grâce au paradis qu'Il inspire aux dévots le désir de s'adonner à Son adoration. C'est par l'enfer qu'Il inspire à Sa créature la peur de Lui désobéir et de ne pas croire en Lui.

6. Le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) avaient l'habitude de demander à Allah son admission au paradis et sa protection contre l'enfer. C'est aussi ce qu'il enseignait à ses compagnons (P.A.a). C'est ce qu'ulémas et dévots se sont transmis comme un héritage puisqu'ils n'y voyaient rien qui diminuait leur amour pour leur Maître Très-haut ou la valeur de leur dévotion.

D'après Anas, la formule d'invocation que le Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) utilisait le plus fréquemment est celle-ci: **«Seigneur, notre Maître, donne-nous le bien ici-bas et dans l'au-delà et protège nous contre le châtement de l'enfer.»** (Rapporté par al-Bokhari, 6026).

D'après Abou Hourayrah, le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) a dit à un homme:

-«Qu'est-ce que tu récites dans ta prière?»

-«Je prononce la profession de foi. Ensuite, je demande à Allah le paradis et sollicite Sa protection contre l'enfer. Au nom d'Allah, je ne maîtrise pas ce que toi

et Mouadh (ibn Djabal) murmurez.»

-«**Notre murmure porte sur cela (ce que tu as dit)**» (Rapporté par Abou Dawoud (792) et par Ibn Madjah (3847) et jugé authentique par al-Albani dans Sahih ibn Madjah.

D'après al-Baraa ibn Azib (P.A.a), le Messenger d'Allah (Bénédictioin et salut soient sur lui) lui a dit: «Quand tu veux te coucher, fais tes ablutions puis couche toi sur ton côté droit et dis:« **Monseigneur, je me soumets à Toi, Te confie mes affaires et je me réfugie auprès de Toi par crainte et par désir. Il n'existe aucun refuge pour échapper à Toi si ce n'est auprès de Toi. Je crois au livre que Tu as révélé à Ton Prophète et à Ton Prophète que tu as envoyé.**» Si tu trouvais la mort (au cours de ton sommeil) tu serais mort animé de la foi naturelle (pure) Fais de ces mots les derniers que tu prononces (avant de t'endormir) (Rapporté par al-Bokhari, 5952 et par Mouslim,2710).

Taquiddine as-Soubki (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: «Les orants appartiennent à des catégories; une catégorie adore Allah pour ce qu'Il est, parce qu'Il le mérite et qu'Il en serait digne même s'Il n'avait créé ni le paradis ni l'enfer. Voilà le sens des propos de celui qui dit: **«nous ne T'adorons pas par peur de Ton enfer ni par désir de Ton paradis mais parce que Tu le mérites**». Pourtant l'auteur de tels propos n'en demande pas moins l'admission au paradis et la protection contre l'enfer. Certains ignorants pensent le contraire. Ce qui résulte de l'ignorance. Celui qui ne demande pas à Allah de l'admettre au paradis et de le protéger contre l'enfer s'oppose à la Sunna. Car cela fait partie de la sunna du Prophète (Bénédictioin et salut soient sur lui) Voilà pourquoi quand l'homme ci-dessus cité a dit au Prophète (Bénédictioin et salut soient sur lui) qu'il demandait à Allah l'admission au paradis et la protection contre l'enfer avant d'ajouter qu'il ne maîtrisait pas ce qu'il (le Prophète) et Mouadh murmurait, le Prophète (Bénédictioin et salut soient sur lui) lui répondit que leur murmure ne portait que sur cela. Voilà ce que dit le meilleur des premiers et des derniers. Celui qui croit le contraire est un ignorant, orgueilleux et têtu.

Parmi les règles de conduite des partisans de la Sunna figurent ces quatre qui s'avèrent indispensables:

- suivre l'exemple du Messenger d'Allah (Bénédictio et salut soient sur lui);
- toujours montrer son besoin d'Allah Très-haut;
- solliciter Son secours;
- rester fermement attaché à ce qui précède jusqu'à la mort.

C'est aussi ce qu'a dit Sahl ibn Abdoullah at-Tastouri. Ces propos sont vrais.» Voir les fatwa as Soubki (2/560).

Cheikh al-islam, Ibn Taymiyah (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: **«Tout ce qu'Allaha préparé pour Ses alliés, y compris Sa contemplation, fait partie du paradis. C'est pourquoi la meilleure des créatures demande à Allah l'admission au paradis et la protection contre l'enfer. Quand il interrogea l'un de ses compagnons sur ce qu'il récitait dans sa prière et qu'il répondit qu'il demandait à Allah l'admission au paradis et la protection contre l'enfer et qu'il ne maîtrisait pas ce lui (le Prophète) et Mouadh murmurait, il (le Prophète) lui répondit que ce que lui et Mouadh murmuraient ne portait que sur cela.»** Madjmou al-fatawa (10/241).

7. Celui qui veut adorer Allah Très-haut par le seul amour non accompagné de la crainte et de l'espérance expose sa foi au danger car il baigne dans la plus grave innovation. Il pourrait en arriver à s'écarter de l'islam. Certains parmi les grands hérétiques disent: «Certes, nous adorerions Allah par amour, quand bien même nous devrions séjourner éternellement en enfer!! Certains d'entre eux croient que seul l'amour est susceptible de leur procurer l'agrément d'Allah. C'est comme s'ils partageaient les crédos des chrétiens et juifs dont le Très-haut dit:« Les juifs et les chrétiens affirment : **«Nous sommes les fils de Dieu et Ses favoris !»** Dis-leur : **«Pourquoi alors vous punit-Il pour vos péchés? En réalité, vous n'êtes que de simples mortels faisant partie de ce qu'Il a créé. Il pardonne à qui Il veut et Il punit qui Il veut.»** Car c'est Lui le Maître des Cieux, de la Terre et de l'espace interstellaire, et c'est à Lui que tout fera retour.» (Coran,5:18).

Taquiddine as-Soubki (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde):« Quant à la personne qui met l'amour à part et en fait le fondement de son adoration d'Allah, elle pousse son ignorance à outrance. Elle croit pouvoir accéder à un rang auprès d'Allah qui lui permet de transcender la bassesse de la servitude, sa minceur et le caractère méprisable de son âme ignoble et humble pour atteindre le sommet de l'amour. Il fait comme s'il était assuré et avait obtenu l'engagement de son Maître à le placer parmi les Rapprochés siégeant au dessus des gens de la Droite. Loin de là, en vérité, il se trouve avec les plus bas.

Le fidèle doit s'imposer les règles de conduite qu'il sied d'observer à l'égard d'Allah. Il doit se montrer très humble devant Lui, minimiser sa personne à l'extrême, nourrir la peur du châtement d'Allah, ne pas se sentir à l'abri de la ruse d'Allah, espérer bénéficier de la grâce d'Allah, solliciter Son assistance, demander Son aide contre sa propre âme charnelle et dire au bout d'un grand effort de dévotion: 'nous ne T'avons pas adoré comme Tu le mérites' Il doit reconnaître son négligence et solliciter le pardon (divin) au sortir des prières, compte tenu de la négligence qui aurait entaché sa dévotion, notamment aux moments de l'aube. Il devrait se conduire ainsi, quand bien même il aurait prié toute la nuit. Que dire quand il ne l'a pas fait?!» Fatawa as-Soubki (2/560).

Al-Qourtoubi (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit:« **Invoquez -Le par crainte et par désir**» c'est un ordre adressé à l'homme pour qu'il reste en état d'alerte, de peur et d'espérance en Allah le Puissant et Majestueux afin que la crainte et l'espérance soient pour lui comme les deux ailes d'un oiseau. Cela le maintient sur la voie de la droiture. Si l'un des deux (crainte et espérance) fait défaut à l'homme, il périt. C'est dans ce sens qu'Allah Très-haut dit:« **Informe Mes serviteurs que Je suis le Clément, le Miséricordieux et que, quand Je sévis, Je le fais avec rigueur.**» (Coran,15:49-50). Voir le Tafsir d'al-Qourtoubi (7/227).

Frère auteur de la question, vous voyez que vous devez régler votre pratique cultuelle sur celle des prophètes et des pieuses gens qui vous ont précédé. C'est de cette manière que vous vous acquitterez des actes cultuels ordonnés par Allah de la manière qu'Il aime. Vous viserez alors à vous rapprocher de Lui, à obtenir la récompense qu'Il a promise aux dévots,

à faire preuve de la crainte de Son dépit et de Son châtement au cas où vous commettriez une négligence dans l'accomplissement des actes d'obéissance ou les abandonnait.

Que celui qui prétend aimer son Maître Très-haut, le lui prouve à travers l'obéissance à Son Prophète (Bénédiction et salut soient sur lui) conformément à la parole du Très-haut: « Dis-leur : **«Si vous aimez Dieu réellement, suivez-moi et Dieu vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Dieu est Indulgent et Miséricordieux.»** (Coran,3:31).

Allah le sait mieux.